

SURVOL DU MARCHÉ

Depuis quelques années, on constate des changements durables dans les habitudes de consommation des Danois. En effet, les inquiétudes du peuple danois face à l'avenir, qui se sont aggravées depuis la crise du Golfe de 1990-1991, combinées à une plus grande sensibilisation aux questions environnementales et à un mode de vie plus sain, ont sans doute incité de nombreux ménages à adopter des habitudes de consommation plus sobres. En outre, le vieillissement de la population a entraîné une augmentation du nombre de ménages de retraités, dont la propension à consommer est inférieure à la moyenne. Un grand nombre de Danois vivent dans la crainte de perdre leur emploi. Le fait que le chômage au Danemark, comme ailleurs en Europe de l'Ouest, soit devenu un problème économique non plus cyclique, mais structurel, ne fait qu'aggraver cette crainte.

Selon un sondage mené en juin 1993 par les Verts, 13 p. 100 des Danois craignent de perdre leur emploi avant la fin de 1994. Chez les travailleurs manuels, ce chiffre grimpe à 21 p. 100. Les réformes fiscales annoncées à la fin de 1993 ont entraîné une hausse du revenu personnel disponible et, par conséquent, une augmentation de la demande. Au cours des deux derniers trimestres, les ventes au détail sur le marché danois ont augmenté, notamment en ce qui concerne les aliments, les boissons et le tabac. Selon un rapport publié par le Conseil consultatif de l'agriculture, le coût des aliments au Danemark a chuté de 20 p. 100 depuis 1980, en termes réels. Le Conseil a fait savoir que cette baisse était attribuable aux gains de productivité et à l'intensification de la concurrence entre les chaînes de supermarchés, ainsi qu'à l'adoption, par la CE, de mesures plus sévères en matière de contrôle des prix.

La plupart des produits de la pêche frais consommés au Danemark proviennent de la mer du Nord et de la Baltique. Auparavant, ces produits étaient constitués principalement de morue (plus de 50 p. 100), de poissons plats (20 p. 100) et de hareng et maquereau (25 p. 100). En raison des limites imposées par la CE au niveau des prises, le Danemark importe de plus en plus de produits de la pêche, et on prévoit que cette tendance se maintiendra au cours des prochaines années. Dans l'ensemble, les détaillants et restaurateurs achètent directement des poissonneries, alors que le poisson transformé est acheté par des importateurs. En 1993, la consommation par habitant de poissons et fruits de mer était de 26,2 kg. La plupart des grandes chaînes de vente au détail importent directement les produits dont elles ont besoin, mais un grand nombre de petits exportateurs préfèrent traiter avec des importateurs. Étant donné l'importante transformation qu'a subie le secteur danois des pêches (nombreuses fusions et fermetures d'entreprises), les exportateurs canadiens devront mettre à jour leurs banques de données afin de tenir compte de ces changements.

Le Danemark est un marché mûr qui offre des débouchés intéressants pour nombre de nouveaux produits ainsi qu'en matière de transferts de technologie. À ce dernier égard, le secteur danois des pêches a beaucoup à offrir aux entreprises canadiennes. On prévoit que la demande pour des produits de la pêche de haute qualité augmentera et qu'à long terme leurs prix se maintiendront ou augmenteront légèrement, en fonction de l'évolution des prix d'autres produits alimentaires. Parmi les principaux produits de la pêche exportés au Danemark par divers pays, citons la morue, le saumon, le corégone, l'anguille et de nombreuses spécialités comme les oeufs de saumon, le homard vivant et la langouste. Les principaux produits de la pêche canadiens exportés au Danemark comprennent le flétan du Groenland (congelé), la morue (verte, fraîche, salée), le saumon (kéta et quinnat) à des fins de fumage et de réexportation dans toute l'Europe centrale, le homard (congelé, en saumure), le homard (vivant), les crevettes (petites et grosses, non décortiquées ou préparées) et les foies et oeufs de poissons, n.d.a., salés).